

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Cohen, R. (dir.) (1995). *La communication télématique internationale*. Paris : RETZ.

par Claire Meunier

Revue des sciences de l'éducation, vol. 24, n° 2, 1998, p. 420-421.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/502025ar>

DOI: 10.7202/502025ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Cohen R. (dir.) (1995). *La communication télématique internationale*. Paris: RETZ.

Cet ouvrage collectif dirigé par Rachel Cohen représente un regard sur l'Europe par rapport à la télématique scolaire. La communauté européenne développe depuis plusieurs années un grand intérêt pour les réseaux de télécommunication. Le projet Pluto dans le programme européen Comett s'arrête notamment au développement d'habiletés des jeunes dans le cadre de la communication internationale. Dès le départ, la contribution de l'équipe française s'est centrée sur l'utilisation des nouvelles technologies avec des groupes d'élèves socialement défavorisés, en difficulté scolaire.

Ainsi, la première partie du livre décrit deux expériences françaises ayant eu lieu en banlieue parisienne, une au Collège Romain-Rolland à Clichy-sous-Bois et l'autre au Collège Clos-Saint-Vincent à Noisy-le-Grand. La population du premier des deux endroits représente trente nationalités dont 70 % ne sont pas françaises. Elle est socialement défavorisée, plus que la deuxième. Dans les deux cas, on voit dans les projets télématiques, appliqués aux jeunes de 12 à 16 ans environ, une possibilité moderne de lutter contre l'échec scolaire et l'illettrisme. On cherche par ce moyen à donner aux adolescents le goût d'apprendre. On perçoit la communication générée comme un facteur de motivation chez les jeunes. On insiste pour affirmer que la pédagogie de projet doit être au centre des activités proposées.

Plusieurs conclusions se dégagent de l'étude des résultats qui s'inscrivent dans le cadre d'une recherche-action mettant en contact des enseignants de plusieurs matières, dont le français, les sciences naturelles, l'histoire-géographie et la technologie. Voici les principales. L'innovation doit d'abord être acceptée par les professeurs pour mettre en place une telle activité. Cette dernière entraîne des changements dans les structures et dans les rôles de chacun, notamment des professeurs. Il s'agit là d'une stratégie efficace pour lutter contre l'échec scolaire. L'ouverture sur l'Europe et le monde, préconisée par le projet, est largement bénéfique pour les participants. Un professeur-animateur est utile et recommandé pour le déroulement de l'expérience. La prise en charge par les élèves de leur propre apprentissage est favorisée dans les diverses activités. Enfin, la pédagogie du succès doit imprégner tout projet semblable.

Les autres expériences de télématique relatées apparaissent en deuxième partie de l'ouvrage et se déroulent dans divers pays dont le Danemark, le Portugal, les Pays-Bas, le Chili, les États-Unis et l'Espagne. Elles nous éclairent sur l'approche humaniste de l'éducation, le pluralisme linguistique et culturel. Elles aident aussi à rapprocher les personnes en situation d'isolement. Elles mettent cependant au jour certains obstacles à vaincre dont l'anxiété des enseignants, le manque de soutien institutionnel souvent manifeste et le danger de «gadgetisation» provoqué par l'abondance des messages.

Bien sûr les Nord-américains peuvent voir en cet ouvrage le manque d'information face à des expériences dans la partie du monde qu'ils habitent, mais ces écrits sont riches sur les expériences européennes. Nous nous rallions aux conclusions générales du livre qui annoncent la transformation inévitable des pratiques pédagogiques par la communication éducative. Elles entraînent aussi à revoir la conception même de l'éducation. La technique représente un passage obligé, incontournable qui affecte l'appropriation du savoir. Le livre appelle à des changements profonds que nous ne pouvons contester. En ce sens, sa lecture est enrichissante.

Claire Meunier
Université de Montréal